

25 000

personnes meurent  
chaque année en Europe  
pour cause  
de résistance  
aux antibiotiques

# L'antibio fait de la résistance

**PRESCRIPTION** Pour combattre une infection, l'antibiotique peut être incontournable. Pourtant, son ordonnance spontanée ou l'irrespect de la posologie posent problème

ESTELLE BAUR

Détruire les bactéries, c'est bien; éviter de les rendre résistantes, c'est mieux. L'antibiotique, super-héros de la médecine, qui peut venir à bout de la pneumonie ou de la tuberculose, a le revers de sa médaille. L'administration trop systématique du précieux médicament et l'irrespect de sa posologie par le malade ont accentué la résistance des bactéries face au remède. A tel point que certaines infections sont aujourd'hui de plus en plus difficiles à combattre.

## La responsabilité du patient...

On se souvient peut-être de la campagne française de 2013 qui scandait que «les antibiotiques, c'est pas automatique». Frank Bally, médecin-chef auprès du service des maladies infectieuses de l'Hôpital du Valais, explique: «Dans les pays où les antibiotiques sont disponibles sans prescription médicale, on constate que les gens les arrêtent aussi vite qu'ils les commencent, soit dès qu'ils se sentent mieux. Or, il est important de les commencer seulement si cela est nécessaire et de mener le traite-

ment jusqu'au bout. C'est dans ces pays également que l'on constate le plus de résistances.»

Autre fait important: la prise d'antibiotiques n'est pas toujours nécessaire, elle est même inutile dans le cas de nombreuses infections, notamment celles causées par des virus contre lesquels les antibiotiques n'ont pas d'effet. La maladie doit provenir d'une bactérie. «Souvent, les patients eux-mêmes, lassés de leur toux gênante, vont demander des antibiotiques à leur médecin afin de guérir «plus vite». Mais se rétablir demande du temps et si la prescription d'antibiotiques coïncide avec la disparition des symptômes, c'est souvent dû au fait que la maladie arrive à son terme, d'elle-même. Rappelons-nous qu'une bronchite et sa toux peuvent durer trois semaines.»

## ... et celle du médecin

Ce n'est donc pas la durée d'une infection qui est déterminante dans la prise d'antibiotiques, mais le type de symptômes, l'évolution de la maladie et les résultats d'examen. Ainsi, une infection virale (comme la bronchite), pour laquelle une administration d'antibiotiques s'avérerait inutile, peut entraîner parfois une complica-

## POURQUOI LES BACTÉRIES DÉVELOPPENT-ELLES DES RÉSISTANCES AUX ANTIBIOTIQUES?

La bactérie est un organisme vivant qui se reproduit très vite (parfois toutes les vingt minutes) par division cellulaire. L'antibiotique s'attaque soit directement à la bactérie, soit à sa multiplication, en l'inhibant. Il arrive que des mutations se produisent lors de la division cellulaire. Le code génétique de la bactérie en est changé. Elle va continuer à se multiplier, mais avec ce nouvel élément qui peut être une résistance à l'effet des antibiotiques. A cela s'ajoute «l'intelligence» propre aux organismes vivants: les antibiotiques actuels étant empruntés, pour la plupart, à la nature (la pénicilline est, par exemple, le produit d'un champignon), les bactéries les côtoient depuis des milliers d'années et peuvent développer naturellement des résistances contre lui. C'est pourquoi il est important de ne pas habituer le corps aux antibiotiques, sauf si cela est vraiment nécessaire. ◉



«Il est très important de suivre le traitement jusqu'au bout.»

FRANK BALLY MÉDECIN-CHEF AUPRÈS DU SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES DE L'HÔPITAL DU VALAIS

tion bactérienne (comme une pneumonie) nécessitant, elle, des antibiotiques. «C'est au médecin d'identifier la situation qui nécessite ou profite des antibiotiques, et c'est aussi son rôle de convaincre le patient que, dans certaines situations, ils sont sans effet.»

## Les risques des milieux hospitaliers

Les infections nosocomiales (ndlr: contractées à l'hôpital) représentent un défi pour ce qui est de la résistance aux antibiotiques: «L'hôpital réunit tous les facteurs pour contracter

ce type d'infections: on y administre des antibiotiques qui sélectionnent les bactéries résistantes; les patients sont malades et ainsi plus sensibles aux infections; on y effectue des opérations par incisions cutanées, etc. C'est pourquoi il y a plusieurs règles à respecter, dont une administration restrictive d'antibiotiques, la reconnaissance rapide des infections et la désinfection alcoolique des soignants. A ce sujet, les patients sont encouragés à assister à la procédure.» Grâce à ces mesures, qui se généralisent dans tous les hôpitaux, des infections comme celle de certains staphylocoques dorés sont en recul. ◉

## ANTIBIOTIQUES

### Les bons réflexes



Etre prudent lors de ses voyages, des résistances peuvent être contractées lors de contact avec des bactéries étrangères.

Prendre son mal en patience, observer l'évolution de la maladie avant de la soigner.



En discuter avec son médecin. La prise est-elle vraiment nécessaire?

Respecter la prescription en finissant la boîte d'antibiotiques.



## LES ANIMAUX AUSSI TOUCHÉS

Jérôme Barras, vétérinaire cantonal, explique le danger de la résistance aux antibiotiques dans les exploitations d'élevage des bovins, porcins et de volaille.

**EN MILIEU AGRICOLE** «L'emploi d'antibiotiques y est assez courant et important. On y regroupe des bêtes qui viennent de diverses exploitations. Elles sont confrontées à des agents infectieux de différentes provenances, contre lesquels elles n'ont pas encore d'immunité. Pour diminuer le risque d'infection, le troupeau est donc souvent mis sous antibiotiques. Or, une bactérie résistante chez l'animal peut transmettre sa résistance à une bactérie hébergée par l'homme, en entrant en contact par le biais des denrées alimentaires, par exemple.»

**STRATÉGIE NATIONALE** Le programme StAR concerne le monde médical, agricole, vétérinaire et environnemental. «Il vise à limiter fortement, dans la production animale, les antibiotiques dits «critiques» qui, en cas de résistances, provoqueraient des conséquences dramatiques en médecine humaine.» ◉ EB

Plus d'infos sur: <http://www.bag.admin.ch>

## POUR ALLER + LOIN



Vous souhaitez avoir plus d'infos?

Le dossier très complet de la RTS: <http://www.rts.ch/decouverte/sante-et-medecine/maladies-et-traitements/les-antibiotiques/>

## CROIX-ROUGE VALAIS

### De la fatigue d'aider un proche malade

Prendre soin d'un proche malade, qu'il s'agisse d'un membre de sa famille, d'un ami ou d'un voisin, voilà une action louable, mais éreintante. A la fatigue succèdent souvent la culpabilité, l'épuisement dû aux responsabilités, le sentiment d'impuissance voire, parfois, l'isolement social. La Croix-Rouge Valais organise un cours pour les proches aidants qui débute

le 12 octobre. Organisé en quatre modules de trois heures (un mercredi sur deux, de 13 h 30 à 16 h 30 à Notre-Dame du Silence) et proposé par des infirmières certifiées, il se veut un lieu d'échanges, de ressources et d'informations. ◉

Informations et inscriptions sur: [www.croix-rouge-valais.ch](http://www.croix-rouge-valais.ch)

## OBSERVATOIRE VALAISAN DE LA SANTÉ

### La santé n'a pas d'âge. Rencontres de l'OVS

Intitulée: «En santé de la naissance au grand âge», la 2e journée annuelle de l'OVS aura lieu jeudi 13 octobre, de 13 h 30 à 17 h 30 à la Clinique romande de réadaptation à Sion. La conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten, cheffe du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture, inaugurerait l'événement. Les présentations porteront notamment sur la réduction de la surmédicalisa-

tion, la santé scolaire et la santé des séniors. Elles seront animées par des représentants de l'Hôpital du Valais, de l'OVS et de l'Université de Berne. La journée s'achèvera autour d'une table ronde réunissant experts et politiques. L'événement est ouvert au grand public, sur inscription. ◉

Plus d'infos: [www.ovs.ch](http://www.ovs.ch)



## DOSSIER COMPLET



Retrouvez l'ensemble  
des articles sur ce sujet:  
[sante.lenouvelliste.ch](http://sante.lenouvelliste.ch)